

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Les aventures de Picolet / J. F

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1907, tome 9, p. 119-123

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

## *Les aventures de Picolet*

Au milieu d'un vaste plateau au bas d'une forêt odorante et touffue se dresse le hameau de « Pomoiron ».

Gracieusement enlacé par une molle ceinture de vergers tout parsemés d'arbres fruitiers, il offre le plus reposant tableau, quand après avoir gravi la pente rocailleuse qui y conduit, on arrive au bas du plateau !

A voir le beau lac ondoyant des épis dorés qui s'étend au loin, on devine l'honnête aisance des habitants.

L'hiver même y est fort clément, et les maisons coquettement et chaudement bâties, en bois de sapins blanc, un peu fanées, roussies par le baiser du soleil et des rafales, semblent encore se presser les unes contre les autres, comme pour se donner chaud. Semblables à ces grands moutons roux de la montagne qui se rapprochent lorsque le vent de Mars amène les premières gouttes de pluie froide et fait entendre ses sifflements stridents.

Un grand ruisseau à l'éternel murmure descend brusquement de la forêt, traverse le village dans toute sa longueur et s'amuse en passant à faire virer toute une ribambelle de petits moulins.

C'est là que vivait, que vit encore le sire « Picolet » si connu dans les environs.

Picolet c'était... c'est... c'est très difficile de vous peindre cet être bizarre... cette barbe inculte et grisonnante, ces sourcils en buissons d'épines qui dissimulent deux petits mauvais yeux gris ! Mais disons tout de suite que Picolet, malgré ses petits airs de fouine, est en somme un bon homme, religieux quoique faisant ses dévotions un peu de travers... à sa mode, avec un brin de superstition.

Taille moyenne, une petite tête sèche toujours en mouvement, sur des épaules un peu arquées ; des jambes,

baguettes de tambour, mais agiles voilà à quelque chose de près le célèbre Picolet.

— Je ne vous parle pas de son âge. Au moment où se passent les faits que je vais vous narrer il paraissait marcher vers la cinquantaine. C'est ce qu'on dit dans le village, car, pour moi voilà 30 ans que je le vois tel que je viens de vous l'esquisser d'un trait de plume.

Son âge !... allez le lui demander ?... il vous roule ses petits yeux gris avec une vitesse !... — Mon âge !... Jeune blanc-bec, allez vous « *enquéri* » Mère-grand vous répond-il, en scandant les syllabes de sa méchante voix de chat... Mère-grand de ce vieux grison... ma fine !... allez-y donc voir !...

Les gens qui le connaissent disent que Picolet du « Marray » c'est une dénomination d'une partie du hameau; ils disent que Picolet a un petit défaut !... Pas grand chose... quoi... il serait un tantinet « agü » ce que l'on peut traduire par fou curieux.

A preuve le petit incident qui lui survint à la capitale au magasin-hôtel des « Trois-Coucous »

Le Samedi, jour de marché, et de foire quelques fois, Picolet, au petit matin, grimpe, lestement comme un chat, au grenier, comme il appelle ce réduit, et vous en redescend tout fier avec les souliers des Dimanches. Il enfile son pourpoint, futaine rousse, à queues d'hirondelle, ajuste sur son front buté, une vieille casquette crasseuse de mécanicien et... en route pour la capitale, avec une espèce de panier dans lequel il a mis une « quartette » d'eau-de-vie, avec deux croûtons de pain noir : c'est son ordinaire menu.

Il faut le voir, sur la route poudreuse, les queues d'hirondelles au vent et la vieille casquette sur les yeux allant droit devant lui sans regarder personne et sans-mot dire. Les jeunes gens se poussent du coude en souriant quand il les devance en faisant la bise sur son passage, tant il va vite, ce qui l'a fait surnommer la « *Bise* ».

— As tu vu Picolet ?... disent les marmots de 16 ans au retour de la foire où ils ont accompagné le papa pour la première fois. Comme il allait !... fallait voir !... - Et puis ses hirondelles !... hi ! hi !... c'est trop drôle... quand il passait sur le pont de *Chante-Merle*.....

Hier sur le pré de foire, grand va et vient, cliquetis, criards de toilettes, brouhaha indescriptible ! Tout cela sous un soleil féroce qui illuminait tout ce « tintamarre » dans un miroitement féérique.

A l'entrée, de grandes paysannes à toilettes voyantes, chapeaux enrubannés ; allant et venant effarées autour des bairils *crîc* ; des rôtisseurs de châtaignes ; de grands marmitons à bérets blancs s'activant derrière d'énormes piles de beignets ; des odeurs âcres de graisses montant dans la poussière dorée du jour. Et par dessus ces odeurs, cette « cuisinerie » une immense clameur discordante : crécelles, mirlitons, tambours, porte-voix, beuglement des troupeaux, mugissement des fauves, orgues de Barbarie.....

Là-bas, un pitre long et courbé, la bouche large ouverte se démène devant la Ménagerie Garel, il doit crier, ce pitre, mugir !... mais on ne l'entend pas, pas plus que les coups de flobert dont on voit la décharge et la fumée.....,

Et chose curieuse, partout l'homme à la casquette crasseuse, allant, venant, gesticulant, flairant les beignets, le parfum des châtaignes. On aurait dit qu'il y avait dix Picolet sur le pré de foire !

Après la visite du champ de foire c'est le tour des magasins.

Là-bas tout au fond derrière la fanfare du cirque Mitaine brille au grand soleil une immense vitrine aux reflets embrasés et aveuglants, C'est le magasin-hôtel des « Trois-Coucouc. »

Là, derrière cette vitrine, c'est un étalage ensorcelé de toutes les nouveautés du monde. Pensez si la curiosité proverbiale de Picolet devait s'en promettre en visitant point

à point tout cet assemblage bizarre : bijouterie, quincaillerie, ferblanterie, draperie, coquillage, animaux rares, que sais-je...

Aussi de quel air décidé il faisait résonner ses talons sur le grand escalier de marbre blanc qui conduit au porche du magasin. Il atteignait la dernière marche de la rampe quand il s'entendit apostropher du ton le plus insolent : « Picolet ». Il faillit laisser tomber sa casquette du coup que ce mot lui donna sur les nerfs. Il regarde, car, ce n'était pas son habitude de regarder les gens, mais les bêtes et les choses de magasins. Ah ! ça, dame ! Il regarde... rien... personne...

— « Picolet »

— Pristi !... ça vient d'en haut !... que diable... cependant si l'on ne peut pas... grommelait-il, en promenant aux fenêtres ses yeux enflammés...

— « Picolet »

... et que voit-il ? un énorme perroquet jaune qui le lorgne de dessus son perchoir d'un air moqueur et lui jette sur la figure ce mot strident « Picolet »

— Picolet, c'est moi !...

— « Picolet »

— Eh ! bien quoi, Picolet !...

— « Picolet, Pico...

— Veux-tu bien.

— Picolet !... Picolet !...

Et parmi d'autres mots incohérents l'insolente bête le cribble de « Picolet ». C'était Piboulette (marquis de la Piboulette) le nom de son propriétaire qu'il voulait dire. Mais grisé par le bruit de la foire le perroquet avait oublié le nom de son maître et disait quelque chose d'approximatif : « Picolet »

Mais voici que l'homme à la casquette se fâche, crie, gesticule, écume, s'arrache les derniers cheveux :

« Insolent »

— « Picolet »

— « Maudit!...

— « Picolet!...

— Gredin! . ah! que je le tienne et... Et voici que le perroquet, irrité, fâché lui aussi, et au pis, se tourne et se retourne dépité sur son perchoir d'un air menaçant et... crac il fond sur la casquette grise, l'enlève et profitant du long fil qui le retient captif au perchoir, il tourne en rond brandissant, comme une trophée la casquette dans les airs et criant à la foule spectatrice :

« Picolet... la casquette de Picolet...

Pauvre homme ! pauvre Picolet!... devenu tout à coup la risée de cinq mille spectateurs ! Pensez quelle honte !... Il faillit en attraper un mauvais coup de sang. Il restait là, les bras ballants, comme pétrifié, lorsqu'enfin la casquette vint tomber à ses pieds.

Pour comble d'ironie, le panier lui avait glissé du bras, comme il gesticulait, et était allé verser au bas de la rampe le dîner : les deux croûtons et la bouteille... cassée !

Et la foule cruelle, se mettant de la partie, parmi les ris et les lazzis faisait pleuvoir sur lui des milliers de « Picolet » ironiques qui lui pénétraient comme des flèches!

Maudit nom, va !, sous quel mauvaise augure avait-il bien pu naître pour qu'on lui « fichât » un nom qui faisait rire toute une foule !

Quand il put se reprendre de son affreuse émotion, il ramassa casquette, panier et croûtons et lançant un regard terrible à l'insolente bête, il s'élança comme un trait.

Déjà on ne l'apercevait plus que comme un point noir, là-bas au loin sur la grand'route blanche, que des « Picolet » frénétiques lui arrivaient encore distinctement parmi les ris de cette foule insensée ! A chaque trois pas il portait nerveusement la main à la casquette croyant toujours voir arriver sur lui quelque infernal perroquet.

*A suivre*

J. F.